

Contribution aux débats de la conférence nationale du PCF des 10 et 11 avril

Ne pas témoigner. Gagner ! Les législatives pour y arriver.

La situation, l'état des difficultés, des crises traversées, pas nouvelles mais aggravées par la situation sanitaires et les choix de l'exécutif et les politiques gouvernementales, appellent à des ruptures, des changements de logiques et libère un espace pour faire entendre la pertinence d'un projet communiste comme solution et perspective pour changer véritablement les choses.

Nous portons de nombreuses propositions, nous développons de nombreuses mobilisations pertinentes, nous sommes dans les luttes, nos municipalités prennent des mesures concrètes, innovantes et utiles aux populations. Elles l'ont encore démontré dans la période récente pour faire face aux absences de l'Etat.

Je pense aussi qu'il y a un travail à produire pour donner à voir la boussole, l'idée de la société que nous défendons pour que les communistes puissent véritablement s'en emparer et que ce soit mieux perçu et lisible par les citoyens.

C'est une réflexion que nous devons avoir pour l'efficacité de notre bataille politique, pas qu'en vue d'échéances électorale même si c'est le sujet qui nous occupe tout ce week-end.

Concernant les échéances de 2022, notre réflexion doit s'ancrer dans la réalité de la situation politique actuelle, les rapports de force, le rapport de la population à tout cela. Malheureusement, nous ne pouvons que constater la faiblesse des partis de gauche, le haut niveau du Rassemblement National et de Macron confirmant malheureusement une nouvelle fois que les colères qui s'expriment ne trouvent pas encore de solution à gauche. Cependant, cette réalité ne doit pas nous faire accepter comme immuable le scénario qui se dessine, si rien ne bouge, d'un duel RN-LREM ou LR au 2nd tour de la présidentielle. Au contraire, nous devons déployer tous nos efforts pour offrir une autre perspective aux citoyens.

1 parce que si nous nous contentons de prendre acte de cet état de fait ce serait en quelque sorte abandonner la lutte contre l'extrême-droite, ses idées et sa banalisation

2 parce que l'accepter ce serait envoyer aux citoyens, notamment celles et ceux qui attendent quelque chose de la gauche, le message qu'on baisse les bras et qu'on abandonne leur espoir d'une gauche qui se réveille, prend ses responsabilités, veut gagner pour ouvrir un autre avenir et une autre société

3 parce qu'aujourd'hui rien n'assure une défaite du RN. La déception du gouvernement Hollande, les conditions de l'élection de Macron et les conséquences des politiques menées fragilisent cette question de faire barrage à tout prix. Nous l'entendons trop souvent autour de nous pour le minimiser ou l'ignorer.

2022 ne doit pas être un nouveau rendez-vous manqué pour la gauche, pour notre Parti, dans l'intérêt de la population et de celles et ceux qui subissent les politiques libérales, de casse de tous les conquits sociaux, et qui en souffrent.

Comment sommes-nous utiles pour améliorer la vie des gens, pour changer la société, pour faire en sorte que ces intentions se concrétisent et deviennent réalité.

Ce n'est pas la seule présidentielle qui le permettra. Ce n'est d'ailleurs pas la présidentielle qui le permettra. Ne tombons donc pas dans le piège du présidentielisme qui nous est tendu.

Les législatives sont aussi importantes, mêmes plus importantes que la présidentielle. Hors contrairement à ce que nous portions encore récemment, notre ambition démocratique d'une VIème République, j'ai l'impression que l'on enferme le débat sur la présidentielle, qu'on la considère comme la priorité absolue et qu'est reléguée au second plan la question des législatives et la réflexion de quelle majorité parlementaire de gauche nous avons besoin et pour mener quelle politique.

J'ai l'impression que l'on est au contraire en plein dans le présidentielisme que l'on dénonçait pourtant, et que l'on fonce dans le mur, que ce soit pour le PCF mais surtout pour les citoyens.

Nous devrions plutôt avoir une même démarche et une même ambition pour la présidentielle et les législatives : celle d'un rassemblement qui ose porter des contenus clairs et novateurs, profondément transformateurs, capables de répondre aux attentes et de recréer de l'espoir, d'ouvrir des perspectives d'un mieux vivre et capables de mobiliser l'électorat de gauche, de mobiliser cette jeunesse en pleine crise qui votera pour la première fois ou pour leur première présidentielle pour certains, de faire retrouver le chemin des urnes aux abstentionnistes.

Conscient des difficultés actuelles de cette présidentielle où chaque candidat déclaré à gauche appelle au rassemblement derrière lui, les freins de certaines de ces candidatures pour le permettre, la multiplication des candidatures qui ne fait rien bouger ni à gauche ni sur les abstentionnistes, conscient aussi de la forte volonté des communistes, que je partage, de ne pas revivre 2017, la solution est peut-être à trouver du côté des législatives. En initiant nationalement et sur les territoires en proximité, à l'échelle des circonscriptions, une démarche en ce sens pour construire les politiques dont nous avons besoin, pour rapprocher ces débats des citoyens, ne pas les avoir sans eux. Le Parti communiste se démarquerait de tous les autres partis et une fois de plus, montrerait son originalité et sa volonté non pas de se compter mais d'agir pour l'intérêt général, pour les citoyens.

Notre priorité devrait être cette construction d'un rassemblement ayant pour l'objectif de créer une majorité parlementaire réellement alternative, d'y lier la présidentielle et la construction de la candidature qui porterait cette dynamique collective.

Une candidature communiste au service de cette dynamique, pour parler, peser et pousser en ce sens peut avoir son intérêt. A condition qu'elle ne soit pas perçue comme une candidature de plus, comme les autres, figée mais capable d'être requestionnée à la lumière des évolutions, des bougies de notre démarche et de la situation politique.